

226 Suites vectorielles et réelles définies par une relation de récurrence  $u_{n+2} = f(u_n)$

DEF 1: Soient  $(E, d)$  un espace métrique et  $k \in \mathbb{N}^*$ , on dit que  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  est une suite récurrente linéaire d'ordre  $k$  si on peut écrire  $\forall n \geq k, u_{n+1} = f(u_n, \dots, u_{n-k+1})$  où  $f: E^k \rightarrow E$

Ex 2:  $u_{n+2} = u_n + u_{n-1}$ , avec  $u_0 = 0, u_1 = 1$ , c'est la suite de Fibonacci

DEF 3: Soit  $I \subseteq E, f: I \rightarrow E$  et  $J \subseteq I, J$  stable par  $f$  on peut alors définir une suite par récurrence à partir de  $u_0 \in J$  par  $\forall n \in \mathbb{N}, u_{n+1} = f(u_n)$

I/ Dépendance à  $f$  et aux premiers terme

Prop 4: Si  $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = l$  et  $f$  continue en  $l$ , alors  $f(l) = l$

Coro 5: Si  $f$  est continue et n'a pas de points fixes alors  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  diverge.

Contre-exemple 6: ( $\mathbb{R}$  euclidien Fausse),  $u_0 = 2, f(x) = x^2, u_{n+1} = f(u_n), f$  admet 0 et 1 comme points fixes mais  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  diverge

Exemple 7:  $u_0 > 0, f(x) = \sinh(x)$ , la suite  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  diverge vers  $+\infty$ , avec  $u_{n+1} = f(u_n)$

Prop 8: 1) si  $f$  croissante,  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  est monotone, son sens de monotonie est alors donné par les deux premiers termes

2) Si  $f$  est décroissante,  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  et  $(u_{2n+2})_{n \in \mathbb{N}}$  sont monotones et de sens de monotonie opposés

Exemple 9:  $u_0 \geq -1$ , et  $u_{n+1} = \sqrt{1+u_n}$ ,  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  monotone et bornée, donc admet une limite, qui est le nombre d'or  $\phi = \frac{1+\sqrt{5}}{2}$

DEF 10: (suite arithmético-géométrique)  
Soient  $a, b \in \mathbb{R}$ , on dit que  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  définie par  $u_0 \in \mathbb{R}$  et  $u_{n+1} = au_n + b$  est une suite arithmético-géométrique  
Si  $a=1$ , on parle de suite arithmétique et si  $b=0$  on parle de suite géométrique.

Prop 11: Si  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  est une suite géométrique alors  $\forall n, u_n = u_0 a^n$

Si  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  est une suite arithmétique, alors  $\forall n, u_n = u_0 + nb$

Dans le cas général ( $a \neq 1$ ),  $u_n = a^n u_0 + b \frac{a^n - 1}{a - 1}$

DEF 12: Soient  $a, b, c, d \in \mathbb{R}$  tq  $c \neq 0$  et  $ad - bc \neq 0$ ,  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  est une suite homographique si  $u_{n+1} = \frac{au_n + b}{cu_n + d}$

Exemple 13: Soit  $u_0 = -1$  et pour  $n \in \mathbb{N}$ , posons  $u_{n+1} = \frac{3+2u_n}{2+u_n}$  alors la suite  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  est bien définie, de plus, la suite  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  converge vers  $\sqrt{3}$

Prop 14: (Action d'une homographie sur une droite)

Soit  $(x_n)_{n \in \mathbb{N}} \in \mathbb{R}^N$ , considérons la droite  $D_n = \mathbb{R} \begin{pmatrix} x_n \\ 1 \end{pmatrix}$  et la matrice  $M = \begin{pmatrix} a & b \\ c & d \end{pmatrix}$ , on a  $D_{n+1} = MD_n = \mathbb{R} \begin{pmatrix} ax_n + b \\ cx_n + d \end{pmatrix}$

1) si  $x_n \neq -\frac{d}{c}$ ,  $D_{n+1} = \mathbb{R} \begin{pmatrix} ax_n + b \\ cx_n + d \end{pmatrix}$

2) si  $x_n = -\frac{d}{c}$ , on va utiliser la convention  $f(-\frac{d}{c}) = \frac{a}{c}$ , on a alors  $D_{n+1} = \mathbb{R} \begin{pmatrix} a \\ 0 \end{pmatrix}$  et  $D_{n+2} = \mathbb{R} \begin{pmatrix} a \\ 1 \end{pmatrix}$

DEF 15: Soient  $a_0, \dots, a_{p-1} \in \mathbb{R}$ , on définit la suite récurrente linéaire d'ordre  $p$ ,  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  par  $u_0, \dots, u_{p-1} \in \mathbb{R}$  et  $\forall n \geq 0, u_{n+p} = a_0 u_n + \dots + a_{p-1} u_{n+1}$  (\*)

Prop 16: (Vectorisation) La relation  $\otimes$  peut s'écrire vectoriellement comme:

$$\begin{pmatrix} u_{n+2} \\ u_{n+1} \\ \vdots \\ u_{n+p} \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 0 & 1 & 0 & \dots & 0 \\ \vdots & \vdots & \vdots & \ddots & \vdots \\ 0 & \dots & 0 & 1 & 0 \\ a_0 & \dots & a_{p-2} & a_{p-1} & 0 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} u_n \\ u_{n+1} \\ \vdots \\ u_{n+p-1} \end{pmatrix}$$

On pose  $U_n = {}^t(u_n, \dots, u_{n+p-1})$  et  $P(X) = X^p - a_{p-2}X^{p-2} - \dots - a_0$

Le polynôme caractéristique de la suite

On a:  $U_{n+2} = {}^t C_p U_n$ , donc  $U_n = ({}^t C_p)^n U_0$

Thm 17: L'ensemble des suites satisfaisants  $\otimes$  est un  $\mathbb{K}$ -ev de dim p.

Prop 18: Soient  $(a, b) \in \mathbb{C} \times \mathbb{C}^*$  et  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  une suite définie par  $(u_0, u_1) \in \mathbb{C}^2$  et:

$$\forall n \in \mathbb{N}, u_{n+2} = a u_{n+1} + b u_n$$

L'équation  $r^2 - ar - b = 0$  est appelée équation caractéristique

• si l'équation caractéristique admet deux solutions distinctes  $r_1$  et  $r_2$ , alors:  $\exists! (\lambda, \mu)$  tq  $\forall n \in \mathbb{N}$ ,  $u_n = \lambda r_1^n + \mu r_2^n$

• si l'équation caractéristique admet une solution double  $r$ , alors  $\exists! (\lambda, \mu) \in \mathbb{C}^2$ ,  $\forall n \in \mathbb{N}$ ,  $u_n = \lambda r^n + n \mu r^{n-1}$

## II / Points Fixes, vitesse de convergence, développement asymptotique

Thm 19: (Point Fixe de Picard) Soit  $(E, d)$  un espace métrique complet non vide et  $f$  une application strictement contractante. Alors  $f$  admet un point fixe  $x \in E$  et ce point fixe est

La limite de toute suite  $(x_n)_{n \in \mathbb{N}}$  d'approximation successive définies par  $x_0 \in E$  et  $\forall n \in \mathbb{N}, x_{n+2} = f(x_n)$  et on a  $d(x_n, x) \leq \frac{k^n}{1-k} d(x_0, x)$

Prop 20: Si une des itérées de  $f$  vérifie les hypothèses, alors le thm est vérifié.

Prop 21: Soient  $I$  intervalle de  $\mathbb{R}$  et  $f: I \rightarrow \mathbb{R}$  de classe  $C^2$ , on considère la suite  $u_{n+2} = f(u_n)$  avec  $u_0 \in I$ , soit  $a$  un point fixe de  $f$  dans  $I$ , on distingue les cas suivants:

1)  $|f'(a)| < 1$ ,  $a$  est dit attractif et on a

$$u_{n+2} - a \sim f'(a)(u_n - a)$$

2)  $|f'(a)| = 0$ ,  $a$  est dit super attractif, on a

$$u_{n+2} - a \sim \frac{f''(a)}{2} (u_n - a)^2$$

3)  $|f'(a)| > 1$ ,  $a$  est dit répulsif, il existe un intervalle  $J$  fermé centré en  $a$  tq pour  $x_0 \in J \setminus \{a\}$ ,  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  sorte de  $J$

4)  $|f'(a)| = 1$ , on ne peut rien dire

Exemple 22:  $u_0 = -1$ ,  $u_{n+2} = \frac{3+2u_n}{2+u_n}$ , la suite admet  $\sqrt{3}$  comme point fixe, qui est attractif

Exemple 23:  $u_0 \leq -1$ ,  $u_{n+2} = 3u_n + 2$  admet comme point fixe  $-1$ , qui est répulsif.

Thm 24: (La méthode de Newton),  $a, b \in \mathbb{R}$ ,  $a < b$ . Soit  $f \in C^2([a, b], \mathbb{R})$  une application convexe telle que pour tout  $x \in [a, b]$ ,  $f'(x) > 0$ . On suppose de plus,  $f(a) < 0$  et  $f(b) > 0$ , notons  $\alpha$  l'unique solution de l'équation  $f(x) = 0$ , sur  $[a, b]$

posons  $u_0 = b$  et  $u_{n+2} = u_n - \frac{f(u_n)}{f'(u_n)}$

notons enfin  $m = \min_{t \in [a,b]} f'(t)$ ,  $M = \max_{t \in [a,b]} f''(t)$

$$\text{et } c = \frac{M}{2m}$$

Alors si  $c(b-a) < 1$ , la suite  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  converge vers  $a$ .  
De plus, pour tout  $n \in \mathbb{N}$ , on a  $0 \leq u_n - a \leq \frac{1}{c} (c(b-a))^{2n}$ .  
La vitesse de convergence de la suite  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  est donc au moins quadratique.

Exemple 25: soit  $u_0 = 3$  et pour  $n \in \mathbb{N}$ , posons  $u_{n+2} = \frac{1}{2} (u_n + \frac{3}{u_n})$ , alors la suite  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  est bien définie, converge vers  $\sqrt{3}$  et l'on a  $\forall n \in \mathbb{N}$ ,

$$0 \leq u_n - \sqrt{3} \leq 2 \left( \frac{1}{2} (3 - \sqrt{3}) \right)^{2n}$$

Application 26: soit  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  la suite définie par  $u_0 \in ]0, \frac{\pi}{2}]$  et pour tout  $n \in \mathbb{N}$ ,  $u_{n+2} = \sin(u_n)$

$$\text{alors } u_n \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} \sqrt{\frac{3}{n}} - \frac{3\sqrt{3} \log(n)}{10n\sqrt{n}} + o\left(\frac{\log(n)}{n\sqrt{n}}\right)$$

(Dev 1)

### III. Itérations de suites et ensemble de Cantor

Déf 27:  $K_0 = [0, 1]$ , introduisons  $f_1: x \rightarrow \frac{x}{3}$  et

$$f_2: x \mapsto \frac{x+2}{3}$$

On définit par récurrence  $K_n$ , tel que  $\forall n \in \mathbb{N}$ ,

$$K_{n+1} = f_1(K_n) \cup f_2(K_n)$$

Prop 28:  $\forall n \in \mathbb{N}$ ,  $K_n = \bigcup_{k=2}^{2^n} J_{n,k}$  où les  $J_{n,k}$  sont  $2^n$  intervalles disjoints de longueur  $\frac{1}{3^n}$ , donnés par

$$J_{n,k} = \left[ \frac{k_1}{3} + \frac{k_2}{3^2} + \dots + \frac{k_n}{3^n}, \frac{k_1}{3} + \frac{k_2}{3^2} + \dots + \frac{k_n}{3^n} + \frac{1}{3^n} \right]$$

avec  $k_i \in \{0, 2\}$

Déf 29: On définit l'ensemble de Cantor par

$$K = \bigcap_{n \in \mathbb{N}} K_n$$

Prop 30: Soit  $f: I \rightarrow \mathbb{R}, \mathbb{C}^2$ ,  $I$  intervalle et on considère la suite  $u_{n+2} = f(u_n)$  avec  $u_0 \in I$ , soit  $a$  un point fixe de  $f$  dans  $I$

Si  $|f'(a)| > 1$ , alors  $a$  est dit répulsif, en effet, il existe un intervalle  $J$  fermé centré en  $a$  tel que pour  $x_0 \in J$ ,  $(x_n)_{n \in \mathbb{N}}$  sort de  $J$ .

Prop 31: Considérons la fonction tente  $f: \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$  définie par  $f(x) = \begin{cases} 3x & \text{si } x \leq \frac{2}{3} \\ 3(2-x) & \text{si } x > \frac{2}{3} \end{cases}$

Introduisons la suite itérée  $u_{n+2} = f(u_n)$  et  $u_0 = a$ . L'ensemble des points de départ  $t_0$   $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  est borné est l'ensemble de Cantor.

(Dev 2)

Références: Les maths en tête, analyse, Xavier Gourdon  
Leçons pour l'agrégation de maths, Maximilien Drouot, Joachim Lharbourg  
Préparation à l'oral de l'agreg, Leçon d'analyse, Katrine Madère

-----

-----  
-----  
-----  
-----

$R_1$   
 $R_2$   
 $R_3$   
 $R_4$